

THIMISTER ET PEPINSTER - 82 PERSONNES EMPLOYÉES

La success story Belgium metal

Parti de rien, Jean-Luc Boulanger a créé 2 entreprises et repris les ateliers Cerfontaine

42 emplois créés + 40 emplois repris = un groupe qui marche et pérennise l'emploi dans un secteur du métal pourtant bien malmené, alors que Mittal se prépare à mettre la clé sous quelques paillasons dans le bassin liégeois. Bonne raison de savourer le dynamisme de Jean-Luc Boulanger, à la tête de Belgium Metal et Belgium Thermic, aux Plenesses, ainsi que des Ateliers Cerfontaine, à Wegnez, depuis décembre 2012.

L'histoire de Jean-Luc Boulanger, c'est une success story à la verveitoise comme on les aime. Elle fait d'autant plus chaud au cœur qu'elle permet de maintenir un ancrage industriel dans la région, à l'heure où Mittal s'apprête à lâcher le froid à Liège. L'histoire commence en 1986, à Polleur, quand Jean-Luc Boulanger se lance dans la mécanique auto et établit un petit atelier de ferronnerie dans le garage de ses parents. Puis il met le

doigt dans l'engrenage de la croissance. À l'étroit, il construit bientôt un atelier de 300 m² à l'arrière. Avec un personnel qui est passé à trois ouvriers et un mi-temps d'employée. Mais le Pollinois étouffé déjà, ici. Et il reprend un atelier à Jehanster. Surface : environ un demi-millier de m². Après 5 ans, on y adjoint une annexe et des bureaux. La place vient à nouveau à manquer. D'où l'achat, en 2003, des halls de la société Monami, aux Plenesses. Cette fois, Jean-Luc Boulanger, qui vient de créer la société Belgium Metal, dispose de 1.100 m² et emploie 14 personnes. Dès 2004, sur ce site, le volume des ateliers double. Mais bientôt, des collaborateurs sont abrités dans des bureaux-conteneurs. S'agrandir encore est d'autant plus nécessaire que Belgium Metal, outre ses activités de fabrication de charpentes en acier et de chaudronnerie, a lancé une activité chauffage, ventilation et air conditionné. Dans

ce secteur, Belgium Metal, qui a créé une société sœur Belgium Thermic en novembre dernier, équipe notamment une série de grands magasins : des Delhaize, des Mestdagh et bientôt le Decathlon de Verviers. Pour ne pas faillir à la tradition, la place recommence à manquer. En 2007, Jean-Luc Boulanger acquiert un terrain rue Grondal, toujours aux Plenesses. Cette fois, on passe à 8.200 m² de surface de travail, avec désormais 42 membres de personnel !

GARDER L'ANCRAGE VERVIÉTOIS

Récemment, Jean-Luc Boulanger a été contacté par la famille propriétaire des Ateliers Cerfontaine, à Wegnez. Elle jugeait le moment venu de céder le témoin, mais ne voulait pas que l'entreprise tombe aux mains de financiers susceptibles de délocaliser. Et voici, en novembre 2012, Jean-Luc Boulanger, associé à son collaborateur Luc Servais, conseiller dans la gestion de l'entreprise, lancé dans une nouvelle aventure. Avec Cerfontaine, Jean-Luc Boulanger diversifie : l'entreprise est spécialisée dans l'usinage de grosses pièces. On y pratique le tournage, le fraisage, l'alésage et la mécanique générale. Désormais, Jean-Luc Boulanger détient 51 % des parts de son groupe, le solde étant propriété d'Investsud, un investisseur de capital à risque détenu par des privés. ■

YVES BASTIN



Jean-Luc Boulanger dans son atelier des Plenesses, opérationnel depuis juin dernier

■ YB

EMBAUCHE

Cherche cols bleus qualifiés désespérément, à Wegnez et Thimister

Tant chez Cerfontaine que chez Belgium Metal, on est prêt à embaucher encore. Mais Jean-Luc Boulanger ne peut le faire, faute de personnel suffisamment qualifié. Chez Cerfontaine, on cherche quatre ou cinq spécialistes de l'usinage. Mais c'est une denrée d'autant plus rare que dans la région, seul l'athénée de Soumagne forme des ouvriers de ce type, en collaboration avec Agoria, Technifutur et le Forrem. Le hic, c'est que de nombreux

jeunes préfèrent être col blanc (employé) que col bleu (ouvrier). « Alors qu'en devenant usineur, on est certain d'avoir un boulot bien payé, de qualité et relevant presque de l'artisanat. Chaque pièce neuve est une aventure. L'entreprise demande pour avoir des élèves soudeurs en stage, mais la dernière fois qu'une demande a été adressée à l'école, tous les élèves étaient déjà pris.

Chaque semaine, on reçoit 5 ou 6 candidats pour des intérim. Ce sont des gens valables, mais qui n'ont pas l'expérience de la programmation et de la pièce unique. » Il est vrai que pour être opérationnel, 2 ou 3 ans de pratique sont nécessaires. Chez Belgium Thermic, on voudrait aussi embaucher : 3 ou 4 personnes qualifiées feraient le bonheur du patron. Reste à trouver les perles rares. ■



Luc Servais et Jean-Luc Boulanger au siège de Belgium Metal

■ YB